



HAL
open science

L'État et son territoire

Alexandre Ruelle

► **To cite this version:**

Alexandre Ruelle. L'État et son territoire : Introduction. Cahiers d'Agora : revue en humanités, 2020, L'État et son territoire : construction, déconstruction et reconstruction, 3. hal-03648716

HAL Id: hal-03648716

<https://hal.science/hal-03648716>

Submitted on 21 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Alexandre RUELLE

EA 7392 laboratoire AGORA

CY Cergy Paris Université

F-95011

alex.ruelle@hotmail.fr

Introduction

L'État et son territoire

Ce dossier *L'État et son territoire : construction, déconstruction et reconstruction* est issu des actes de la journée d'études¹ qui s'est déroulée le 15 février 2019 à Cergy Paris Université. À cette occasion, dix historiens, géographes et civilisationnistes rattachés à des universités françaises mais aussi étrangère – en l'occurrence Turin – se sont réunis pour étudier les rapports que l'État entretient avec son territoire à travers les notions de construction, de déconstruction et de reconstruction.

La dimension spatiale du processus étatique passe souvent inaperçue et reste peu étudiée de nos jours. Si la *Politische Geographie* (géographie politique) de Friedrich Ratzel pose la question du territoire² dès la fin du XIX^e siècle, les spécialistes de l'État se sont en partie focalisés sur le développement des institutions et de l'administration, sur l'affirmation de l'« État moderne³ » ou encore sur l'émergence de l'« État-Nation⁴ » sans se pencher sur

¹ Le programme de la journée peut être consulté en ligne au lien suivant : https://www.academia.edu/38147423/Programme_journ%C3%A9e_d%C3%A9tudes_-_L'État_et_son_territoire_construction_d%C3%A9construction_et_reconstruction_Universit%C3%A9_Paris-Seine_Universit%C3%A9_d_e_Cergy-Pontoise_15_f%C3%A9vrier_2019.

² RATZEL Friedrich, *Géographie politique*, [1897], traduit par RUCH Pierre, Paris, Economica, 1988. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, la pensée de Ratzel a été relue et a inspiré les travaux d'universitaires francophones comme anglo-saxons qui, sans se focaliser sur la relation État/territoire, apportent quelques éclairages au sujet. Se référer à AGNEW John, « The Territorial Trap : the Geographical Assumptions of International Relations Theory », *Review of International Political Economy*, n°1, 1994, p. 53-80 ; CLAVAL Paul, *Espace et pouvoir*, Paris, PUF, 1978 ; COX Kevin, *Political Geography. Territory, State and Society*, Hoboken, Wiley, 2002 ; DI MEO Guy, BULÉON Pascal, *L'Espace social. Lecture géographique des sociétés*, Paris, A. Colin, 2005 ; LEFEBVRE Henri, *La Production de l'espace*, Paris, Anthropos, 1974 ; POUNDS Norman, *Political Geography*, New York, McGraw-Hill, 1963 ; RAFFESTIN Claude, *Pour une géographie du pouvoir*, Paris, LITEC, 1980 ; SANGUIN André-Louis, *La Géographie politique*, Paris, PUF, 1977.

³ Se référer à BLOCKMANS Wim, GENET Jean-Philippe (dir.), *Visions sur le développement de l'État moderne*, Rome, École française, 1993 ; GENET Jean-Philippe, « Genèse de l'Etat moderne. Les enjeux d'un programme de recherche », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 118, 1997, p. 3-18 ; *Ibid*, *La genèse de l'État moderne. Culture et société politique en Angleterre*, Paris, PUF, 2003. Voir aussi l'ensemble des actes de colloques co-organisés par Jean-Philippe Genêt dans les années 1980 : *L'État moderne : le droit, l'espace et les*

son cadre physique. Or, le territoire est au cœur de toute construction politique. Il est le premier critère, du moins le plus visible, pour définir un État puisqu'il constitue à la fois son enveloppe et son cœur. Un État sans territoire n'existe pas : toute construction étatique recherche un ancrage géographique – *Daesh* en apportait récemment la preuve ! –, voire chevauche plusieurs territoires à l'exemple des cartels de la drogue qui tendent à devenir de véritables États dans les États. Par ailleurs, tout territoire dispose d'un patrimoine, de ressources naturelles et humaines nécessaires au développement d'une structure administrative, bien que certains offrent plus de possibilités – les plaines et les littoraux semblent plus prisés que les hautes montagnes et les zones volcaniques, englacées ou arides. Tous ces espaces ont cependant fait et font l'objet d'expériences politiques.

S'inscrivant dans une logique trans-périodes historiques proche de la géohistoire⁵, ce dossier entend revisiter la construction de l'État, de la fin du Moyen-âge à nos jours, en étudiant la place du territoire dans ce processus qu'il convient d'analyser à travers différents vecteurs comme la carte, la diplomatie, le droit ou encore le discours du souverain. Il a aussi pour objectif d'identifier le rapport que ses acteurs entretiennent avec leur espace, leur attachement à celui-ci et le(s) représentation(s) qu'ils en ont. Dans quelle mesure le territoire façonne-t-il un État, son administration, son identité ? Existe-t-il des critères géographiques idéaux pour (re)créer un État ? La localisation de ce dernier a-t-elle un réel impact dans sa déconstruction ? Les neuf contributions⁶ de ce numéro tentent de répondre à ces questions intemporelles qui resurgissent à travers une actualité toujours brûlante marquée par exemple par l'essor du régionalisme et l'affirmation des mouvements indépendantistes : à terme,

formes de l'État. Actes du colloque à la Baume Les Aix, 11-12 octobre 1984, Paris, CNRS, 1990 ; *Genèse de l'État moderne : prélèvement et redistribution*. Actes du colloque de Fontevraud de 1984, Paris, CNRS, 1987 ; *L'État moderne, genèse : bilans et perspectives*. Actes du colloque au CNRS les 19-20 septembre 1989, Paris, CNRS, 1990.

⁴ Se référer entre autres à ALBERTINI Mario, *L'État national*, [1960], Lyon, Fédérop, 1978 ; ANDERSON Benedict, *Imagined Communities : Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, London & New York, Verso, 1983 ; BADUEL Pierre, « État, nation et nationalismes. Équivoques et apories. Fragments pour une introduction », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, n°68-69, 1993, p. 11-40. ; BEAUNE Colette, *Naissance de la nation France*, Paris, Gallimard, 1985 ; TILLY Charles (dir.), *The Formation of National States in Western Europe*, Princeton, Princeton University Press, 1975.

⁵ Terme forgé au milieu du XX^e siècle par Fernand Braudel et repris à la fin du siècle entre autres par Christian Grataloup. Sur ce sujet, GRATALOUP Christian, *Introduction à la géohistoire*, Paris, A. Colin, 2015.

⁶ Simon Berger, doctorant à Écoles des hautes études en sciences sociales, n'a pas souhaité publier son intervention sur la conception d'un « État nomade » mais bel et bien ancré dans un territoire, chez les Mongols médiévaux.

d'anciens États aujourd'hui disparus pourraient réapparaître dans un échiquier politique plus que jamais instable, notamment en Europe.

Ce dossier s'articule autour des quatre axes qui ont rythmé la journée d'études. Le premier replace le processus de (dé)construction de l'État dans son cadre premier – la guerre – à travers deux exemples emblématiques : l'Europe « lotharingienne » que François Pernot aborde sur la très longue durée – mille ans d'histoire – et l'ancien duché de Lorraine étudié par Jean-Pierre Husson à travers des cartes et plans datant des XVI^e et XVII^e siècles. Le second interroge la question des représentations de l'État aux époques aussi bien médiévale et moderne que contemporaine : Julien Le Mauff examine la territorialisation du pouvoir des rois de France aux XV^e et XVI^e siècles ; Sara Lagi, quant à elle, propose une introduction au débat constitutionnel sous la République de Weimar. Le troisième est consacré aux tentatives d'États : Alexandre Ruelle analyse l'impossible reconstruction d'un royaume de Lombardie tant rêvé par la maison de Savoie ; Florian Coppée apporte un éclairage nouveau sur un projet bonapartiste en Amérique encore trop méconnu, le Champ d'asile. Cet axe se penche aussi sur la conception d'un État alternatif dans les débuts de la Révolution française livrée par Gaïd Andro. Le quatrième, enfin, s'intéresse aux rapports qu'un État peut avoir avec ses territoires à travers les exemples argentin et catalan respectivement présentés par Alberto Preci et Wendy Devilliers : au-delà du simple rapport centre/périphéries, il s'agit ici de porter un regard sur l'importance actuelle que prend le régionalisme aussi bien en Europe qu'en Amérique.

Références

Seuls les titres les plus significatifs sont indiqués ci-dessous :

BEAUNE Colette, *Naissance de la nation France*, Paris, Gallimard, 1985.

COX Kevin, *Political Geography. Territory, State and Society*, Hoboken, Wiley, 2002.

GRATALOUP Christian, *Introduction à la géohistoire*, Paris, A. Colin, 2015.

RAFFESTIN Claude, *Pour une géographie du pouvoir*, Paris, LITEC, 1980

TILLY Charles (dir.), *The Formation of National States in Western Europe*, Princeton, Princeton University Press, 1975.